

## Rapport de fin de séjour – Bourse BRMIE

Eliot DOUCET-BON

Actuellement en fin de 3<sup>ème</sup> année de médecine à la faculté Lyon Sud Charles Mérieux, je vous partage dans ce rapport les grandes lignes de mon expérience de mobilité Erasmus. Je suis parti étudier à Prague (République Tchèque), dans la First Faculty of Medicine de la Charles University, durant les deux semestres de mon année universitaire.

### 1) Vie pratique

#### a) Logement

Durant le premier semestre j'ai habité dans un appartement en collocation située proximité du parc de Petrin, dans le 5<sup>ème</sup> arrondissement de Prague. J'ai trouvé ce logement grâce à un site « student room flat » qui avait l'avantage d'être fiable (car passer uniquement par Facebook demande beaucoup de précaution vis-à-vis des arnaques) mais aussi de proposer uniquement la location d'une chambre ce qui évite de partager un loyer avec des inconnus. Cependant, le loyer était très élevé (env. 700€/mois).

Nous étions 5 colocataires : 2 français, 1 espagnole, 1 coréenne et 1 norvégien, tous étaient étudiants Erasmus, dans des filières différentes, l'ambiance était vraiment sympathique dans l'appartement et nous avons tous beaucoup appris de nos cultures, c'était très enrichissant. Mon projet était de trouver un appartement moins cher pour le deuxième semestre, car en étant sur place, il est beaucoup plus simple d'aller d'agence en agence et d'éviter les arnaques.

Pour le deuxième semestre, j'ai pris la place d'un étudiant que j'avais rencontré, dans une collocation qu'il quittait. Le loyer était beaucoup moins cher (env. 350€/mois), l'appartement était très bien situé (derrière le musée national). Nous étions 5 colocataires, 3 français et 2 espagnoles. Dans mes deux appartements, cela a été l'occasion de beaucoup d'enrichissement culturel, notamment sur les langues, la musique, la cuisine et dans les habitudes et les expériences personnelles ; j'ai toujours ressenti beaucoup de convivialité et de partage. Aussi au niveau découverte de la ville, j'ai beaucoup apprécié vivre sur la rive gauche puis la rive droite de Prague, car ce sont des modes de vie assez différents qui se dégagent de ces quartiers. J'ai toujours été situé proche de la faculté (10min en bus au S1 et 10min à pied au S2). Les cautions étaient toujours du prix d'un mois de loyer.

#### b) Argent

La monnaie en République Tchèque est la couronne Tchèque (1€ vallait environ 24 couronnes lors de ma mobilité). Ma banque en France est la Société Générale, grâce à une option à 2€/mois j'ai pu payer et retirer avec ma carte à Prague, aussi la SG est implantée en Tchéquie ce qui me permettait de pouvoir remettre des chèques etc. La plupart des bars et des discothèques n'acceptent que le liquide mais le reste est en grande majorité payable en carte. Lydia n'est pas utilisé pour le paiement entre étudiants, mais il y a beaucoup d'autre solutions : Revolut, Paypal, Paylib...

Mon budget prévisionnel était légèrement trop bas par rapport à la réalité, notamment à cause du grand nombre de voyage que j'ai décidé de faire durant l'année. Pour ce qui est des prix sur place, l'invasion Russe en Ukraine a créé une très grande inflation en République Tchèque, d'autant plus que la couronne a perdu de la valeur durant l'année. Les prix dans les supermarchés sont légèrement plus

haut qu'en France ce qui a joué aussi en la défaveur de mon budget. Les prix des consommations dans les bars sont néanmoins beaucoup moins chers qu'en France (environ 2€ la pinte de bière et 5€ le cocktail). Avoir de l'argent de côté, gagné grâce à mes jobs étudiants m'a permis de vivre sans me contraindre et profiter de mon expérience Erasmus comme je l'entendais. Je recommande fortement à tous ceux qui partent en Erasmus d'avoir de l'argent de côté.

Pour mes aller/retour en France, j'ai pris le Flixbus direct Lyon – Prague, qui est à 40€ si on s'y prend à l'avance, moins cher que l'avion, moins polluant et surtout avec des bagages beaucoup moins limités.

#### c) Santé

Premièrement, je dois dire que j'ai eu la chance de ne jamais devoir voir un médecin ou l'hôpital pour quelconque raison, mais mes amis qui y sont allés ont toujours été satisfaits. Il est évidemment indispensable d'avoir sa carte européenne d'assurance maladie. Je recommande aussi de prévenir sa mutuelle santé pour être au courant des différentes options proposées. Certains étudiants vont aussi souscrire à des assurances santé tchèques mais cela n'est pas indispensable. En tant qu'étudiant en médecine j'ai eu plusieurs fois l'occasion de faire des stages dans les hôpitaux et le système hospitalier est de bonne qualité, ainsi que la chirurgie.

#### d) Télécommunication

Comme la République Tchèque est en Europe, la grande majorité des forfaits téléphoniques Français y fonctionnent. Il faut veiller cependant à ne pas être pénalisé par son opérateur si nous sommes loin de la France pendant trop longtemps. Pour ma part j'avais un forfait Orange à 15€/mois pour 80go dans toute l'Europe (très pratique pour voyager sans crainte), j'ai pris ce forfait spécialement pour ma mobilité. Beaucoup d'appartement sont équipés de la Wi-Fi, ainsi que tous les bâtiments de la faculté de Médecine, les BU etc.

#### e) Vie universitaire

J'étudiais à la 1st Faculty of Medicine de la Charles University. Avant notre départ nous choisissons nos matières à la carte, entre toutes les matières proposées de la 1<sup>ère</sup> à la 6<sup>ème</sup> année. Il en va de même pour les stages, nous avons les mêmes stages que les étudiants de notre promotion à Prague. Nous sommes en cours la plupart du temps avec la filière « english parallel », quand ce n'est pas le cas, c'est que nous sommes qu'entre Erasmus. Il n'y a que dans les stages, que ça soit au bloc opératoire ou en service d'hôpital, que ne pas parler tchèque a été un handicap (aucune conversation avec les patients et les soignants qui ne parlent pas anglais).

Le premier point qui m'a énormément plu était la réactivité et la bienveillance de Madame Eva Baschiera, la coordinatrice Erasmus sur place, qui a tout fait et durant toute l'année, pour que nos conditions d'études soient les plus agréables possibles. La grande majorité des professeurs aussi étaient très à l'écoute et indulgents envers les étudiants Erasmus. Ils avaient tous un bon niveau d'anglais, car ils font cours à des étudiants anglophones toute l'année.

Il y a deux types d'enseignement dans cette faculté. Le premier sont les « weekly courses » qui durent tout un semestre ou toute l'année, avec un ou deux cours hebdomadaires. Il y a deux moyens de valider ces cours : un examen final et des cours à présence non obligatoire ou alors les cours sont à présence obligatoire mais il n'y a pas d'examen final. Dans tous les cas, il y a des petits tests au cours de l'année et des exposés à faire devant la classe. L'autre type de cours proposés par la faculté sont les « block courses », il s'agit là d'une période à l'hôpital qui dure entre 1 et 4 semaines, ou tous les matins le même sujet est abordé (ça peut être gynécologie, ophtalmologie, urologie, etc), un examen

à la fin du block et puis c'est fini. Les deux types de cours sont compatibles à condition que les weekly courses soient l'après-midi ou alors non obligatoires.

#### f) Stages

Je n'ai pas fait beaucoup de stage car c'est vraiment l'endroit où ne pas parler la langue du pays est handicapant. Surtout à l'hôpital où ne pas communiquer avec les patients ni le personnel soignant n'a aucun sens. Mais d'après les retours que j'ai eus, cela dépendait vraiment du personnel et à quel point ils avaient le temps de traduire et expliquer en anglais, sans ça, les stages n'avaient pas d'intérêt.

Les stages sont proposés par la faculté, et nous pouvions aussi demander à un professeur de nous prendre en stage. J'ai eu l'occasion de faire un stage en chirurgie qui m'a plus pour l'expérience, même si sans comprendre ce que disent les chirurgiens, c'est moins intéressant. J'ai aussi fait plusieurs stages avec un pharmacologue clinique, car c'est une spécialité qui n'existe pas en France, et ça m'intéressait de la découvrir.

Les stages n'étaient pas rémunérés, étaient en général tous les matins de la semaine et ne demandaient pas de travail en particulier en dehors du stage.

#### g) Vie quotidienne

J'ai grandement apprécié la vie quotidienne à Prague. Le plus gros point positif est que la ville convient à tout le monde, elle offre tous les aspects du divertissement (Spectacles en tout genre à tarif réduit, cinéma en VO, parc d'attraction, randonnées à proximité, infrastructures sportives de qualité, vie nocturne développée, musées, architecture...) et chacun prend ce qu'il aime.

La semaine j'étais très occupé entre les cours et les activités, mais j'avais du temps pour souffler le week-end car je m'étais organisé pour avoir des week-ends de 3 jours, cela me permettait aussi de voyager.

Prague est une ville parfaitement desservie en elle-même, 4 lignes de métro, énormément de lignes de tramway et de bus. Les abonnements transports sont à bas coût, ainsi que les bus et train pour voyager dans les villes et capitales à proximité.

Le point négatif de la vie quotidienne mon année a vraiment été le prix de la nourriture qui n'a pas cessé de grimper à cause de l'inflation, passant au-dessus des prix Français, alors que je recevais des bourses imaginées pour des pays moins chers. En restant dans le thème gastronomie, je dois avouer qu'au-delà de la bière et de la viande en sauce, les Tchèques n'ont pas de grand talent dans la cuisine, donc pour les restaurants, j'ai la plupart du temps opté pour de la nourriture étrangère.

Le climat est « modérément continental », rarement pluvieux, très souvent nuageux, très froid l'hiver (c'est descendu à -20°C mon année) et relativement chaud l'été.

## 2) Bilan et suggestion

Comme beaucoup, je qualifierai cette expérience d'incroyablement enrichissante, formatrice et indispensable à mon avis. Enrichissante grâce aux rencontres, aux voyages durant l'année, au mode de vie différent à l'étranger. Formatrice grâce au fait de devoir se débrouiller principalement seul, que ça soit dans les démarches et sur place. Apprendre à vivre loin de ceux qui comptent pour nous, retisser des relations sociales et découvrir ou approfondir une nouvelle langue. Indispensable pour

apprendre à mieux se connaître, mieux gérer les imprévus et la distance et avoir une maturité différente.

Il est évident que l'expérience Erasmus n'est pas toujours toute belle mais on signe pour ça aussi en partant, pour sortir de sa zone de confort et se retrouver dans des situations qui nous sont inconnues. Il est dur d'arriver seul, de partir à zéro alors que notre quotidien était bien créé en France mais c'est aussi grâce à ça que l'expérience Erasmus est formatrice.

Ma vision sur mes études a évolué en bien grâce à mon année à l'étranger car elle m'a permis de prendre de la distance avec la médecine, parler à énormément d'étudiants en dehors de ça et pour nous (étudiants en médecine) qui sommes de longues heures derrière nos cours, ça fait beaucoup de bien. Elle a aussi évolué dans le sens où je me suis rendu compte des qualités et des défauts de nos systèmes facultaires et hospitaliers français.

Pendant mon séjour j'ai beaucoup sollicité mes coordinateurs (Français et Tchèque) que je remercie chaleureusement car ils ont toujours été efficaces et à l'écoute ; cela concernait cependant uniquement des questions liées à la faculté et aux cours, je n'ai pas eu besoin d'aide autre (psychologique, financière...).

Les principales difficultés que j'ai rencontrées concernaient les cours. En effet, les études de médecine sont très stressantes et sont basées sur la réussite d'un concours en 6<sup>ème</sup> année, avoir des matières qui ne rentraient pas dans le programme de ce concours alors que tous mes camarades en France étaient déjà en train de travailler pour ça était une source de stress supplémentaire.

Sinon, les autres difficultés que j'ai rencontrées étaient normales, se faire des amis au début, s'organiser avec la faculté, les activités en dehors etc.

J'ai toujours aimé me débrouiller seul, donc la préparation de ma mobilité, du dossier aux préparations plus concrètes je l'ai fait par moi-même. J'ai sollicité une étudiante qui était partie l'année avant moi, qui m'a communiqué des informations très intéressantes, mais elles m'ont plus permis de mieux m'imaginer à quoi allait ressembler mon année plutôt que m'organiser concrètement. Aussi, la faculté de Lyon Sud, en particulier Hector GOMES DE OLIVEIRA et le pôle RI du TUTecs qui ont été très réactif et de bons conseils sur toutes mes questions. Sur place, nous avons un système de « buddy » ou parrainage, qui nous affectait avec un étudiant en médecine Tchèque qui parlait souvent très bien anglais. C'était aussi rassurant d'avoir quelqu'un qui parle tchèque dans notre entourage si jamais c'était nécessaire.

Si je devais repartir aussi longtemps à l'étranger je pense que j'opterai plus pour un pays dont la langue est moins dure à apprendre que le Tchèque ou alors anglophone, car c'est selon moi indispensable pour totalement s'intégrer et se sentir chez soi. Il est important selon moi de laisser des parts d'inconnus dans sa préparation, ne pas vouloir tout prévoir et organiser, cela créera aussi moins d'attente et donc moins de déception en cas d'imprévu.

Pour conclure, j'aimerais inciter tous les étudiants en Médecine à partir en Erasmus si cela est possible pour eux car c'est encore trop peu présent dans le secteur de la santé, et que ça apporte une expérience de vie formidable que plus jamais nous aurons la chance de vivre dans le futur. Alors que ça soit pour un semestre ou deux, il ne faut pas hésiter et se lancer.